

***Gilles Deleuze.***

***Vers une clinique de la société par la littérature et les arts ?***

***Séance 6. Un art cartographique***

Isabelle Ost

Matins Philo saison 2025-2026

## Séance 6. Plan

1. *Mille Plateaux* : cartes et calques
2. Déconstruire la cartographie
3. Puissance du signe cartographique
4. Cartes, savoir et pouvoir
5. La carte est une fiction... dont s'empare la fiction
6. Ouverture : du regard cartographique

Penser les processus  
en termes de  
territorialisation /  
déterritorialisation

**(Re)territorialisation**

Arbre

Sédentaire

Espace strié

Unité

Molaire

Lignes verticales, horizontales

Structures

Visage

Calques

**Déterritorialisation**

Rhizome

Nomade

Espace lisse

Multiplicités

Moléculaire

Lignes diagonales, de fuite

Agencements, machines abstraites

Paysage

Cartes

« Elle [la carte] fait elle-même partie du rhizome. La carte est ouverte, elle est connectable dans toutes ses dimensions, démontable, renversable, susceptible de recevoir constamment des modifications. Elle peut être déchirée, renversée, s'adapter à des montages de toute nature, être mise en chantier par un individu, un groupe, une formation sociale. On peut la dessiner sur un mur, la concevoir comme une œuvre d'art, la construire comme une action politique ou comme une médiation. C'est peut-être un des caractères les plus importants du rhizome, d'être toujours à entrées multiples [...]. Une carte a des entrées multiples, contrairement au calque qui revient toujours au « même ». Une carte est affaire de performance, tandis que le calque renvoie toujours à une « compétence » prétendue. »

(G. Deleuze et F. Guattari, *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980, p. 20)

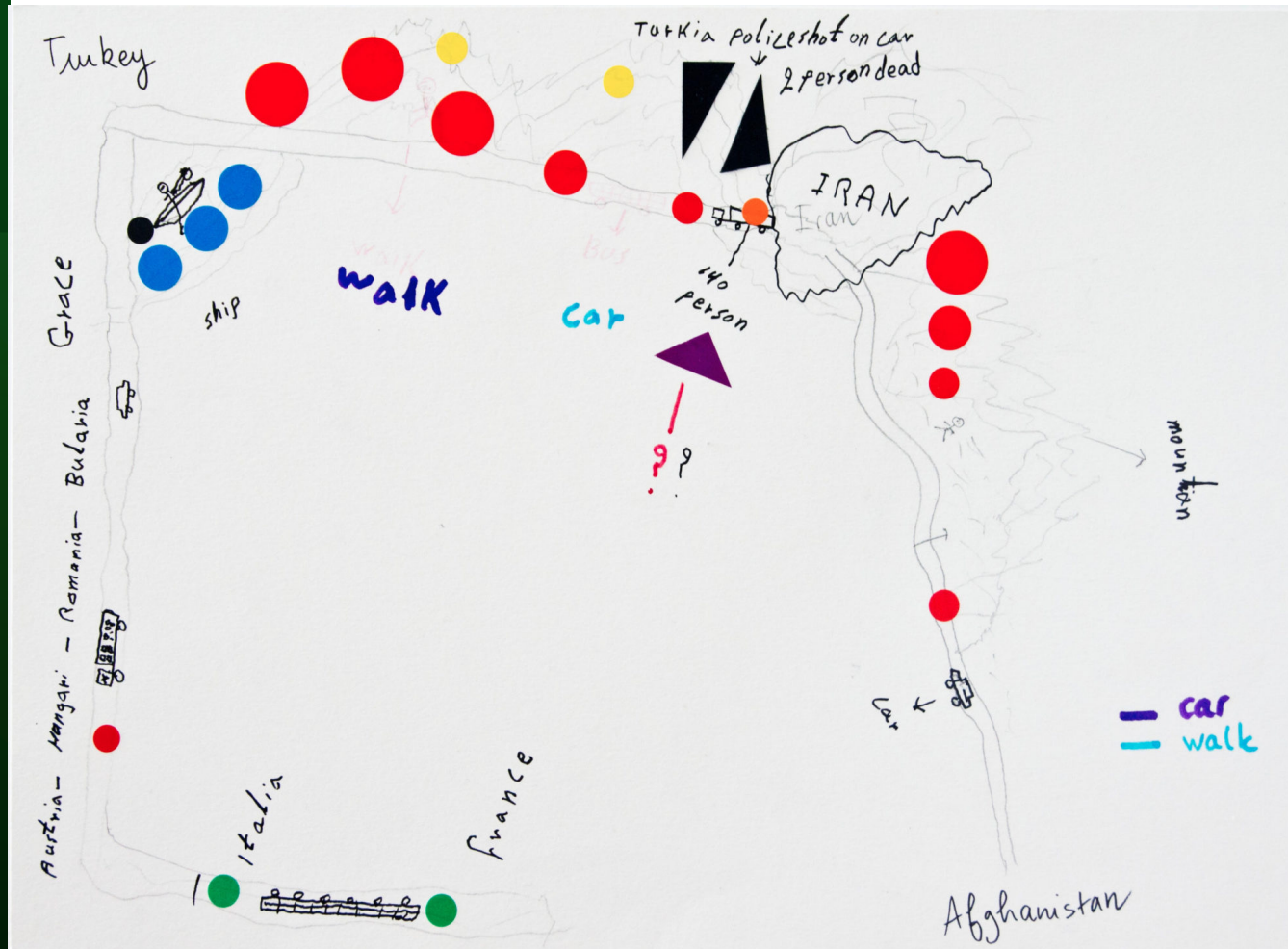
« Ils [Deleuze et Guattari] ne visent pas directement la pratique ordinairement désignée par terme [« cartographie »]. Il s'agit plutôt d'une nouvelle manière d'envisager les pratiques de tous ordres. [...] C'est d'abord une activité vitale, impliquée par tout processus pratique, naturel ou culturel, individuel ou collectif ; c'est ensuite une manière de concevoir un régime de savoir impliqué par ces processus. D'un organisme biologique, d'une formation psychique ou d'un groupe social, d'une création artistique ou d'un engagement politique, on dira qu'il se cartographie pour autant que son activité spécifique déploie un ensemble de spatialités qui lui sont propres [...] Les êtres, personnes et choses sont des cartes de répartition et de distribution variables de connexions externes, de trajectoires non prédéterminées et de rencontres fortuites. »

(G. Sibertin-Blanc, « Cartographie et territoire. La spatialité géographique comme analyseur des formes de subjectivité selon Gilles Deleuze », *L'espace géographique*, n°39, 2010, p. 227-228)

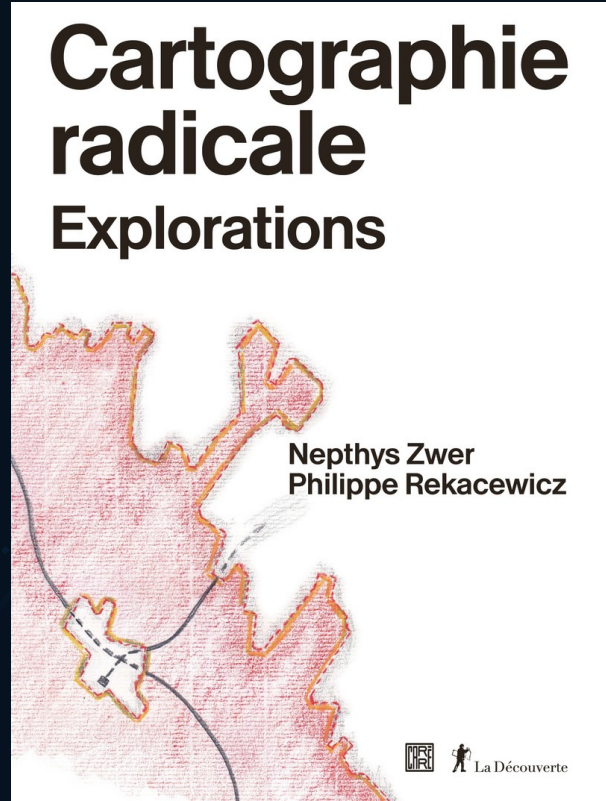
« La cartographie, dans cette nouvelle orientation de la recherche historique, doit être rangée de manière générale du côté des outils graphiques de toute nature qui permettent à l'esprit humain, aux sociétés, etc., de classer et de représenter sous une forme spatiale les informations, les données, les connaissances, les idées. La géographie et la cartographie sont aussi des opérateurs et des formes d'analyse, des systèmes de classifications, des pratiques de cognition qui passent par les moyens (entre autres) de la localisation et de la spatialisation. Géographie et cartographie sont aussi des manières de penser, des schèmes organisateurs de la pensée et de la connaissance. »

(J.-M. Besse, « Approches spatiales dans l'histoire des sciences et des arts », *L'espace géographique*, n°39, 2010, p. 217)

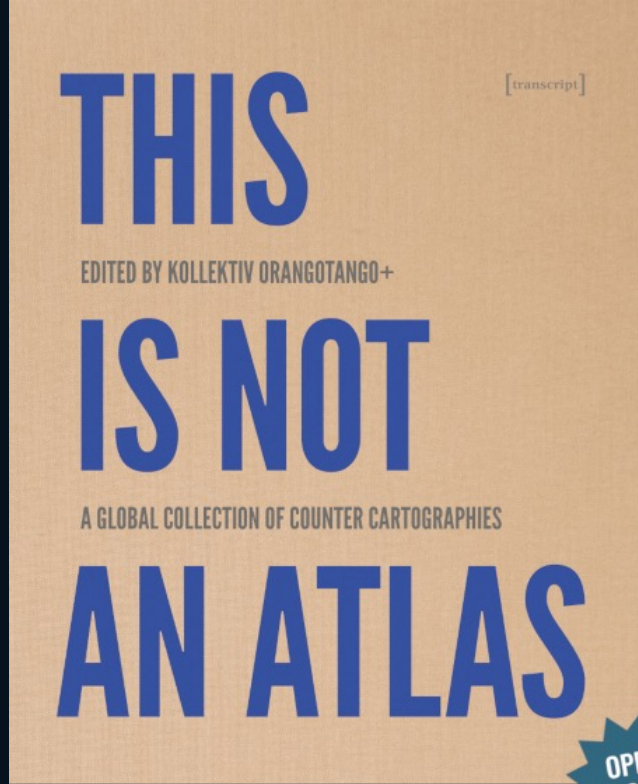
# Collectif Orangotango+, Atelier *Crossing Maps* (trajet d'exil d'Afghanistan vers la France)



- Les Legendes du voyage
- Danger
  - + Soins Médicaux / Medical care
  - ▲▲▲▲▲ Stress, Fatigue, Hunger, Thirst
  - ? Où? Comment? / where? Pourquoi? / How? Why?
  - ▲▲▲●●● Mort / Death
  - Tranquille / Easy
  - Rencontres, amitié, amour / Friendship, love
  - Police
  - Chance
  - Avoir chaud / to be hot
  - Avoir froid / to be cold
  - ⚡ Injustice
  - Peur / Fear  
Atelier de cartographie  
Grenoble, 2013



N. Zwer et P. Rekacewicz, *Cartographie radicale. Explorations*, Paris, La Découverte, 2021



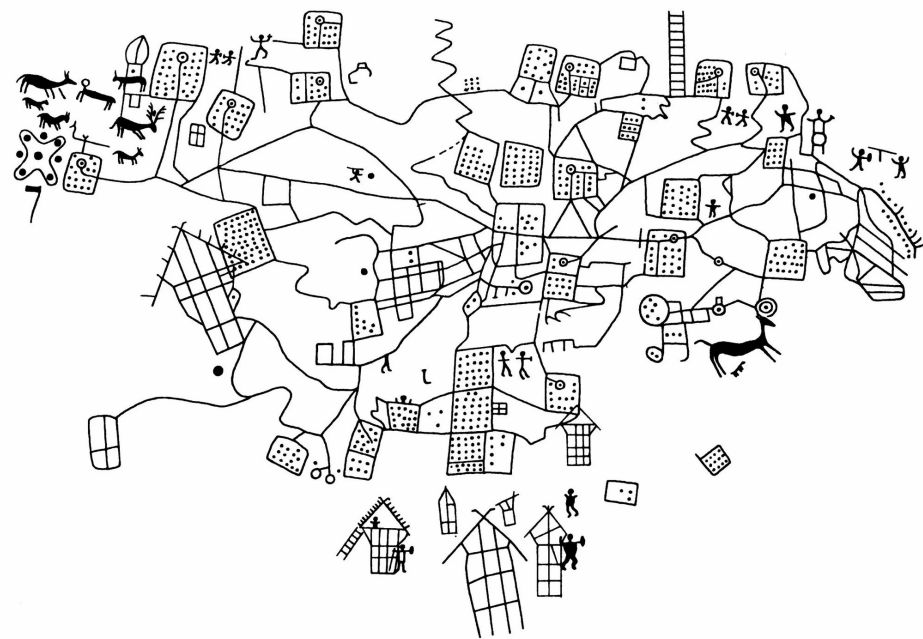
*This is not an Atlas. A Global Collection of Counter-Cartographies* (Kollektiv Orangotango (dir.), Bielfeld (Allemagne), Transcript Verlag, 2018

« *Maps are graphic representations that facilitate a spatial understanding of things, concepts, conditions, processes, or events in the human world.* »

« Les cartes sont des représentations graphiques qui facilitent une compréhension spatiale des choses, des concepts, des conditions, des processus, ou des événements du monde humain. »

(J. B. Harley et D. Woodward, « Preface », in *History of Cartography. Volume 1*, Chicago, University of Chicago Press, 1987, p. XVI)

Pétroglyphe  
préhistorique,  
lieu-dit  
Bedolina  
(Valcamonica,  
Italie)



« [...] à l'égard des signes naturels, il n'y a pas de difficulté, parce que le rapport visible qu'il y a entre ces sortes de signes et les choses, marque clairement que quand on affirme du signe la chose signifiée, on veut dire, non que ce signe soit réellement cette chose, mais qu'il l'est en signification et en figure ; et ainsi l'on dira sans préparation et sans façon d'un portrait de César, que c'est César ; et d'une carte d'Italie, que c'est l'Italie. »

(A. Arnauld et P. Nicole, *La Logique ou l'art de penser*, Paris, Gallimard, « Tel », 1992, p. 147 )

« Ainsi dans le livre central de la pensée classique de la représentation, la carte est (avec le portrait) le **paradigme du signe**. Elle est exemplairement le signe même et l'idée qu'on a d'elle – la représentation de cette représentation nommée carte – offre **l'essence du signe**. »

(L. Marin, « Les voies de la carte », *Cartes et figures de la Terre*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1980 p. 47 ; je souligne.)



« Cartes et plans n'expriment plus qu'un monde projeté à partir d'un point aveugle où la représentation s'exhibe pour mieux disparaître. »

(C. Buci-Glucksmann, *L'œil cartographique de l'art*, Paris, Galilée, 1996, p. 48)

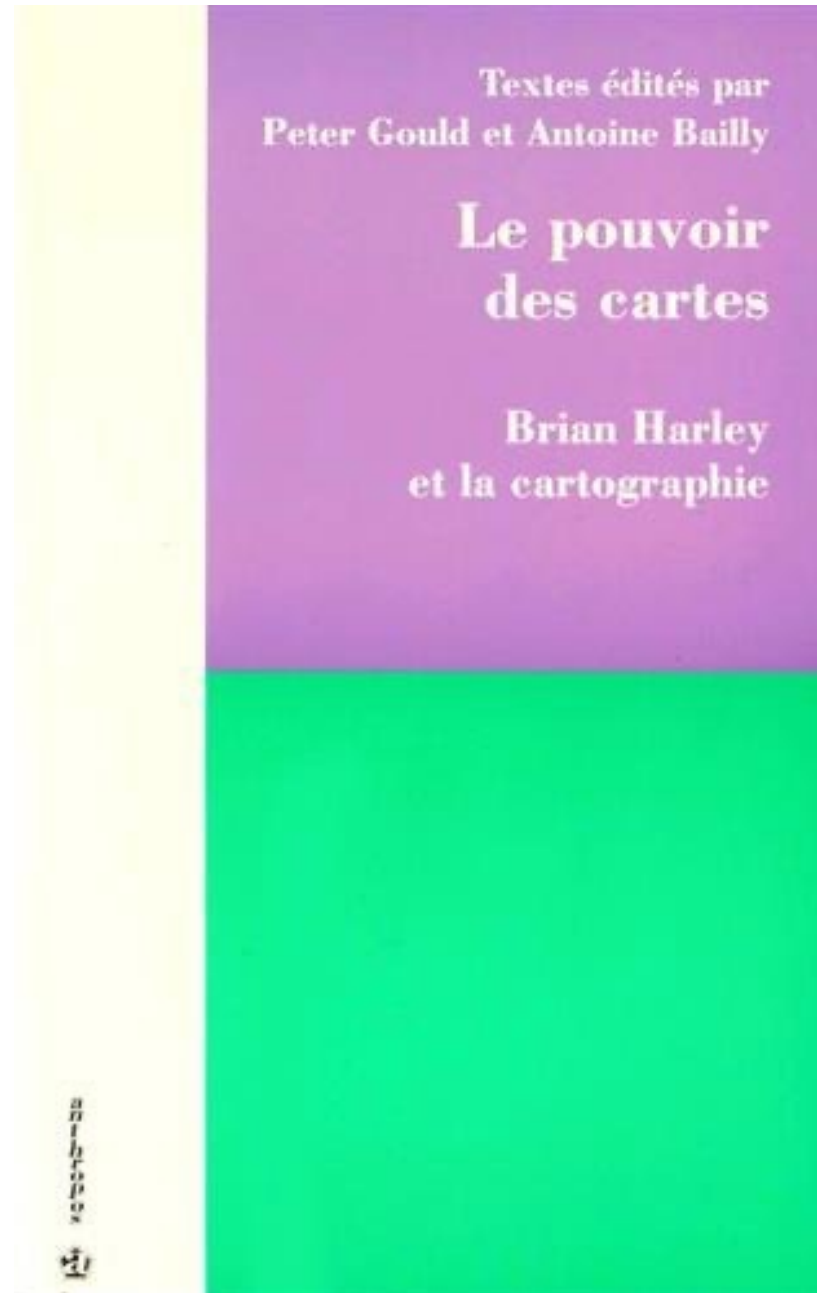
« L'essence de l'espace est inaccessible, car elle transgresse les limites du perceptible et du maîtrisable. [...] L'espace est *im-mense*. Voilà pourquoi toutes les cartes diffèrent, que la représentation de l'espace est partielle et, bien entendu, intrinsèquement partielle. »

(B. Westphal, *Le Monde plausible, Espace, lieu, carte*, Paris, Minuit, 2011, p. 247)

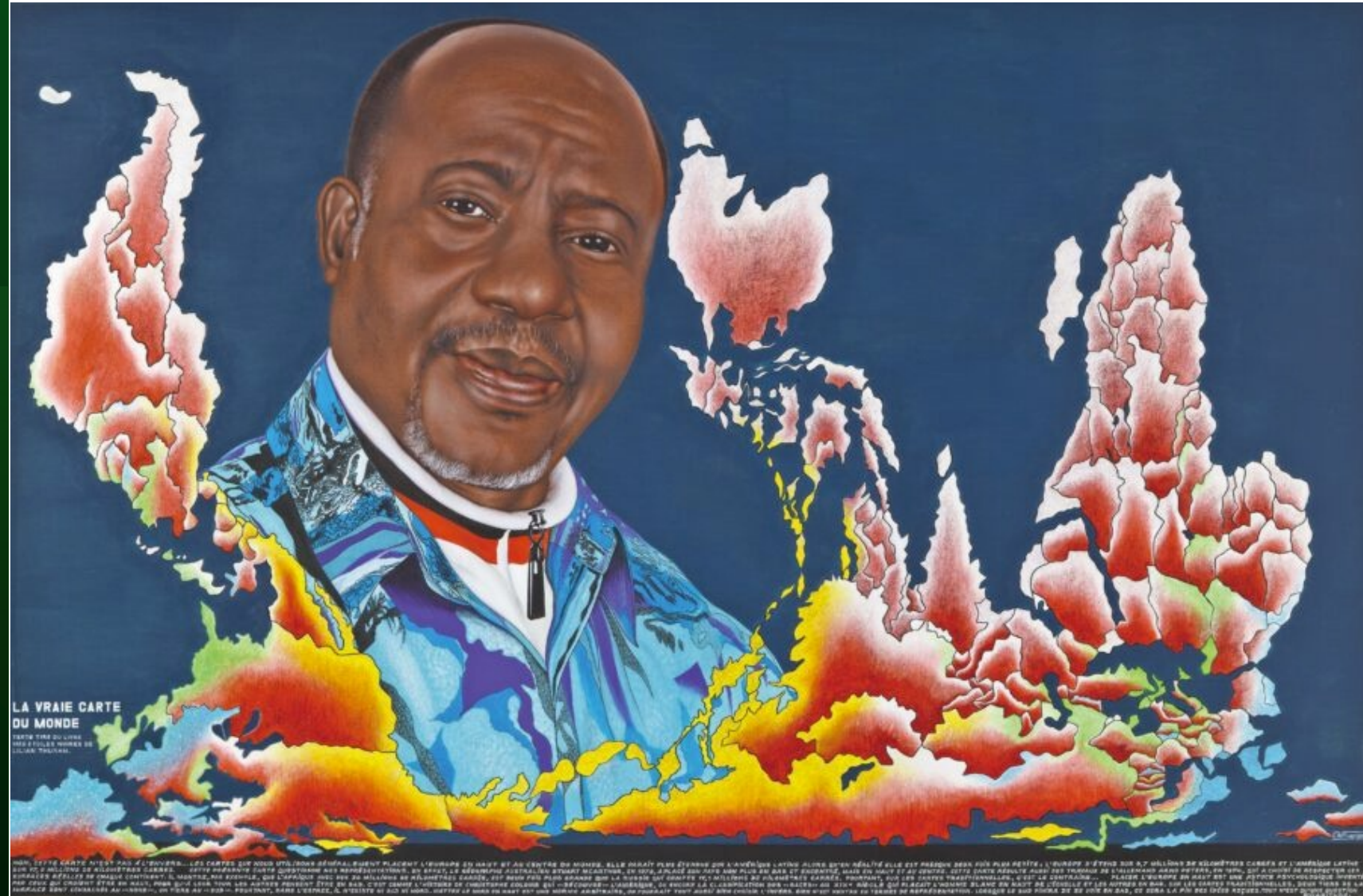
Carte de  
l'Empire  
britannique  
(Fédération  
impériale)  
1886



« L'idée que les cartes peuvent produire une image "scientifiquement" exacte du monde, où les informations factuelles sont représentées sans parti pris, est bien ancrée dans notre mythologie culturelle. [Il faut] reconnaître que toute cartographie est une fiction complexe, contrôlée [...] » (Br. Harley, « Carte, savoir et pouvoir », *Le Pouvoir des cartes. Brian Harley et la cartographie*, P. Gould et A. Bailly (éd.), Paris, Ed. Anthropos, 1995, p. 33).



Chéri Samba,  
*La vraie carte du monde*  
2011  
(Collection  
Fondation  
Cartier pour l'art  
contemporain)



« Il n'y a pas de cartographe qui n'imagine le monde avant de le représenter et qui ne le représente pour en donner une image dont il sait bien qu'elle entretient avec le réel des rapports de convention qui n'ont pas grand-chose à voir avec la mimèsis. »

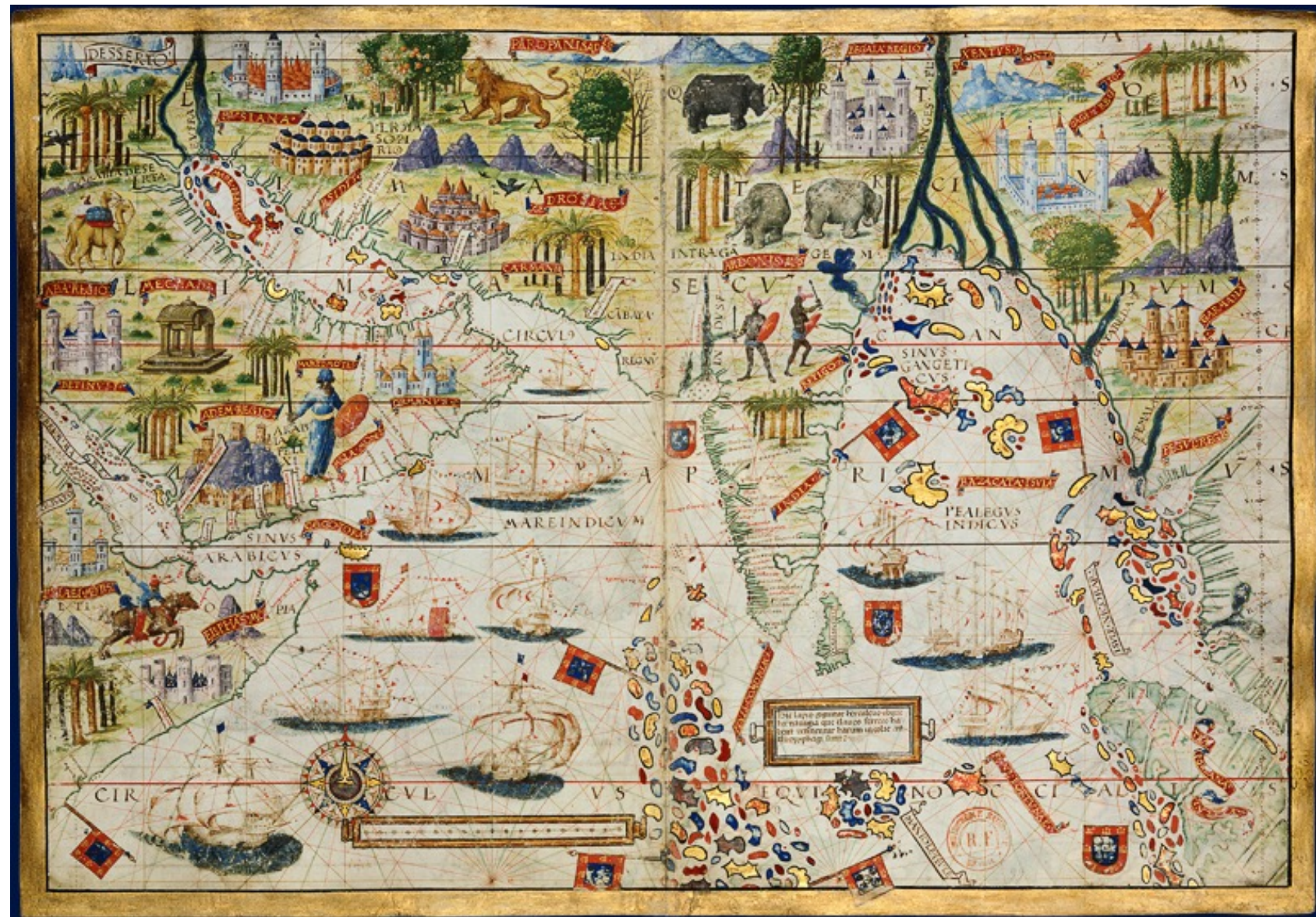
« Nous avons commencé par imaginer le monde avant de le connaître. Le monde étant inimaginable en soi nous lui avons substitué des figures dont les formes ont changé à mesure que nous en apprenions davantage sur lui. »

(G. Tiberghien, *Finis terrae. Imaginaires et imaginations cartographiques*, Paris, Bayard, 2007, p. 10-11 et 21)

« Le monde n'est pensable que si la carte est lisible. »

(C. Jacob, *L'empire des cartes. Approche théorique de la cartographie à travers l'histoire*, Paris, Éditions Albin Michel, 1992, p. 242)

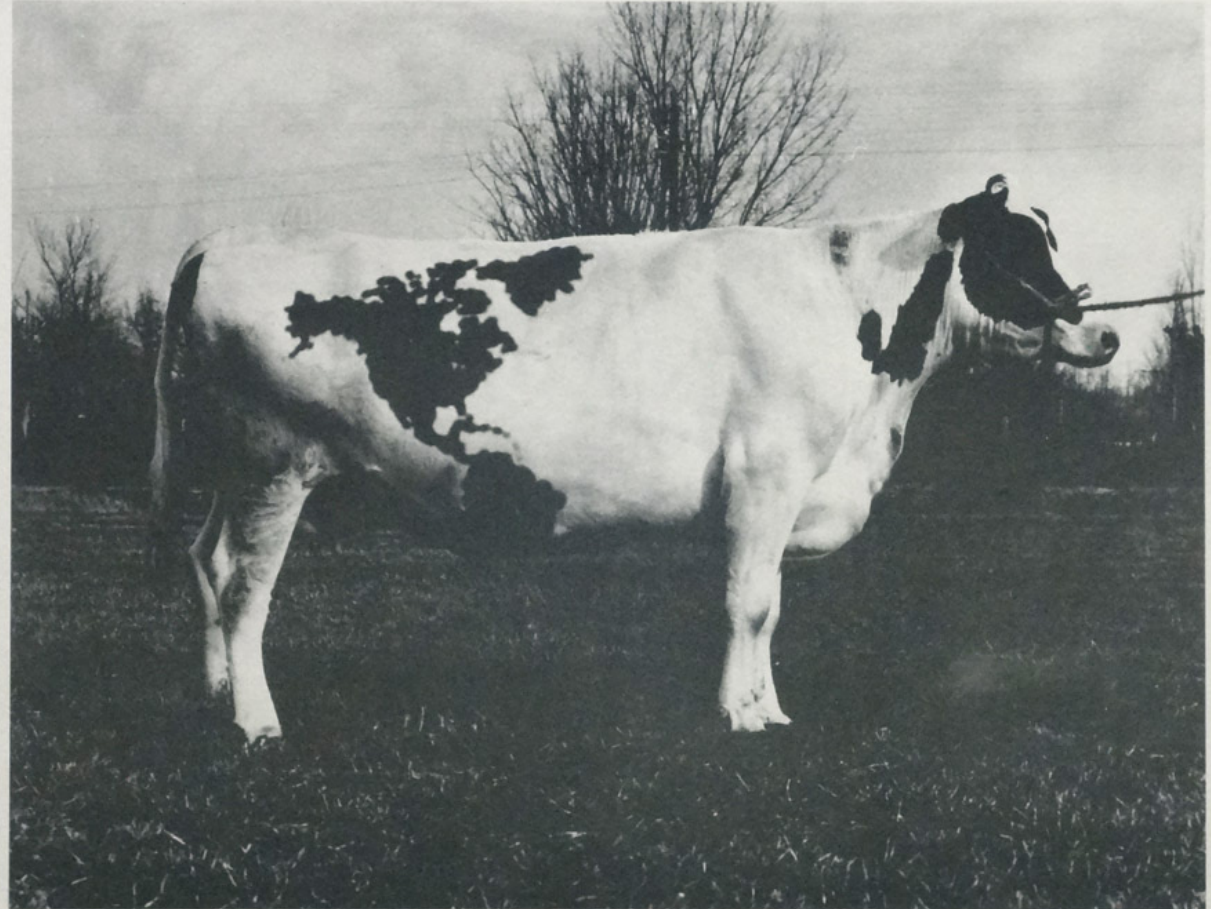
Lopo Homem,  
*Atlas Miller*  
1519  
(Carte de  
l'Océan Indien)  
Gallica, BNF



« Ce livre est l'histoire d'un voyage et *d'un regard* qui prend la carte géographique comme motif, point de départ et modèle d'une esthétique ouverte sur l'infini. »

(C. Buci-Glucksmann, *L'œil cartographique de l'art*, p. 9)

Claudio  
Parmiggiani,  
série  
*Tavole  
zoogeografiche  
(l'Amérique)*



*Claudio Parmiggiani, da Tavole zoogeografiche (Le Americhe), 1970*

311  
500 N2



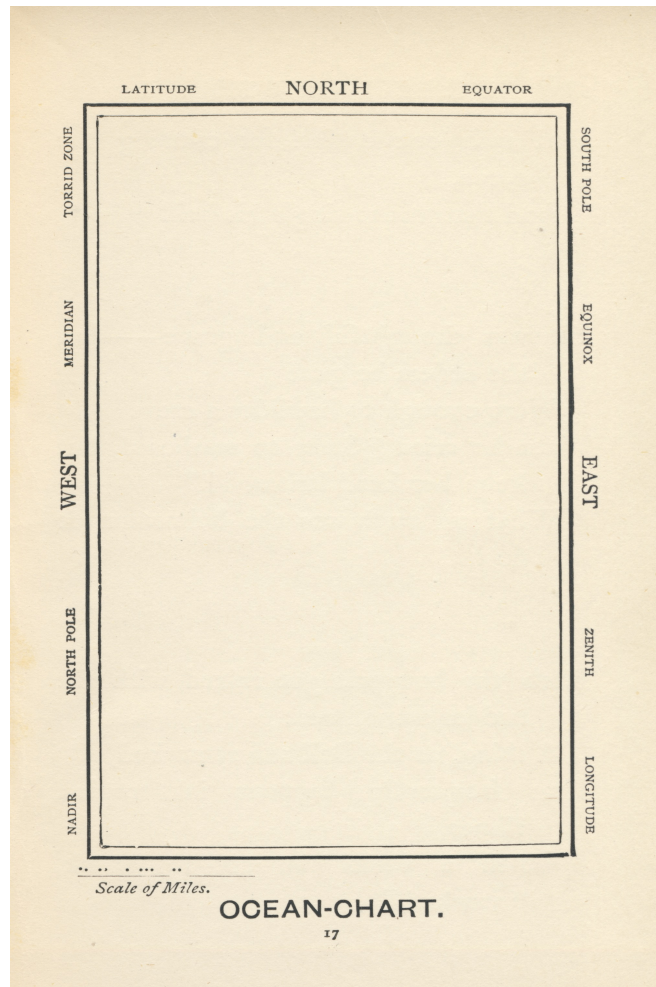
## *DE LA RIGUEUR DE LA SCIENCE*

Dans cet empire, l'Art de la Cartographie parvint à une telle Perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une Ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées ne donnèrent plus satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le Format de l'Empire et qui coïncidait point par point avec lui. Moins portées sur l'Étude de la Cartographie, les Générations Suivantes comprirent que cette Carte Dilatée était Inutile et, non sans Impiété, elles l'abandonnèrent à l'Inclémence du Soleil et des Hivers. Dans les Déserts de l'Ouest, subsistent des Ruines en lambeaux de la Carte, habitées par des Animaux et des Mendiants. Dans tout le Pays, il n'y a plus d'autres reliquats des Disciplines Géographiques.

(Suarez Miranda, *Viajes de Varones Prudentes*, liv. IV, chap. XLV, Lérida, 1658.)

(J.L. Borges, *L'auteur et autres textes*, trad. R. Caillois, Paris, Gallimard, 1982, p. 199)

# L. Carroll, *Hunting of the Snark*

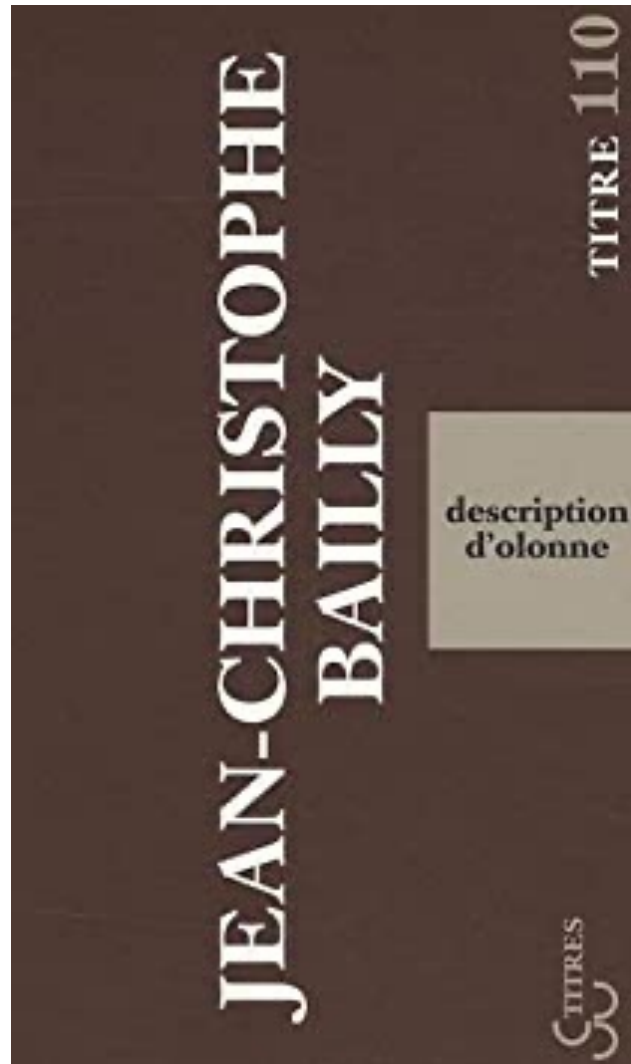


Il avait, de la mer, acheté une carte  
Ne figurant le moindre vestige de terre ;  
Et les marins, ravis, trouvèrent que c'était  
Une carte qu'enfin ils pouvaient tous comprendre.

De ce vieux Mercator à quoi bon Pôles Nord,  
Tropiques, Equateurs, Zones et Méridiens ?  
Tonnait l'Homme à la Cloche ; et chacun de répondre :  
Ce sont conventions qui ne riment à rien!

Quels rébus que ces cartes, avec tous ces caps  
Et ces îles ! Remercions le Capitaine  
De nous avoir, à nous, acheté la meilleure –  
Qui est parfaitement et absolument vierge !

J.-C. Bailly, *Description d'Olonne*, Paris, éd. Christian Bourgois, 1992

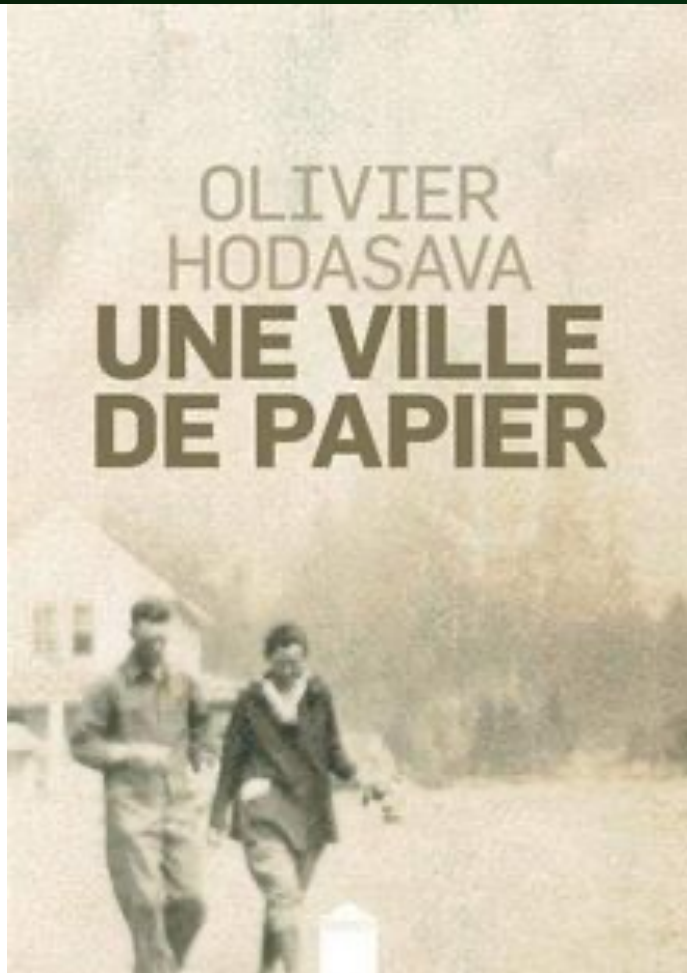


« Une ville qui n'existe pas, mais décrite par le menu, avec une précision (une joie, aussi) de maquettiste : rue par rue, lieu par lieu, avec ses grands passants, ses fantômes, son ton. Ville du bord de l'eau (comme si, entre la Garonne et la Loire, un autre fleuve et un autre estuaire avaient existé), ville où la donne de l'utopie a été plus généreuse qu'ailleurs, ville qui a donc beaucoup rêvé et qui, à son tour, fait rêver. Écrite à partir de son plan dessiné un jour de désœuvrement, Olonne est devenue une sorte d'absolu de la fiction, une sorte de vertigineux "comme si", qui est aussi comme un roman. »  
(4e de couverture)

J.-C. Bailly, *Description d'Olonne* (Plan d'Olonne)

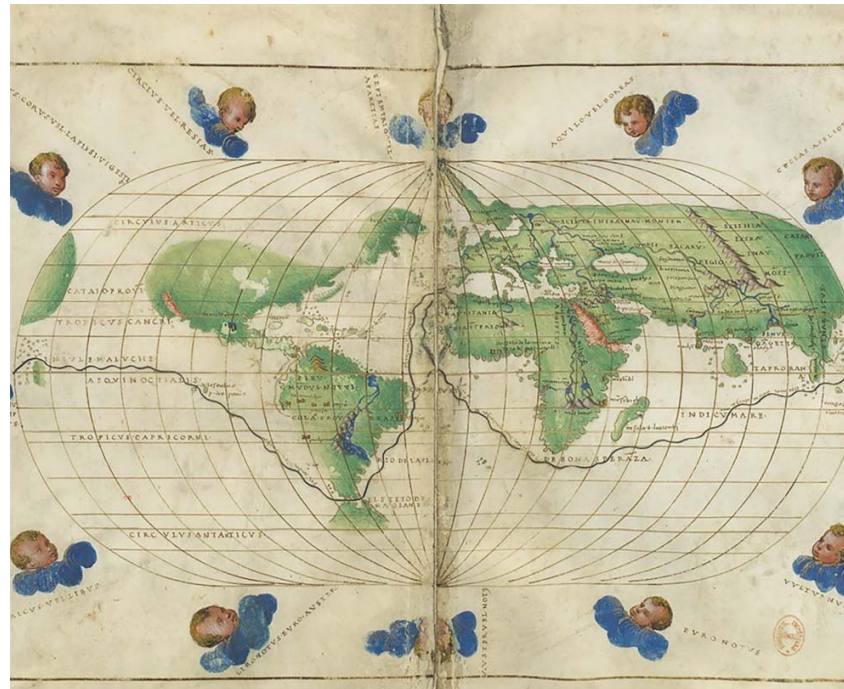


O. Hodasava, *Une ville de papier*, Arles, Actes Sud, 2019



« Si c'était bien Desmond Crothers à la General Drafting qui avait inventé Rosamond, Rosamond, depuis, par un subtil effet performatif, s'était mis à exister vraiment. »  
(p. 27)

I. Ost,  
*Regarder le monde.*  
*Littérature et cartographie,*  
Paris-Sesto  
San Giovanni,  
éd. Mimésis,  
2026



Isabelle Ost



**Regarder le monde**  
Littérature et cartographie

ÉDITIONS MIMÉSIS

LITTÉRATURE ET CRITIQUE